

On se rejouit surtout, et avec raison, que ce fait, d'une portée si considérable, ait été amené par une demande expresse des ouvriers eux-mêmes ; et cette première impression a été rendue plus vive encore par les déclarations de principes et les manifestations si cordiales qui ont accueilli le nouveau chapelain lors de la séance où le Conseil du District lui souhaita la bienvenue.

Nous aurons à parler bientôt de la signification de ces événements dont l'importance est considérable ; nous en dirons la partie consolante et nous en tirerons des leçons qu'il est bon de ne pas laisser se perdre ; en attendant, nous donnons aujourd'hui le texte même de la lettre remarquable que Son Éminence le cardinal Bégin a adressée au Conseil National du District de Québec pour lui dire qu'il se rendait à sa demande du 5 février et qu'il nommait, au poste de chapelain du Conseil, monsieur l'abbé Maxime Fortin, qui est le titulaire de cette charge nouvelle.

C'est une pièce qu'on voudra conserver pour son éloquente affirmation des droits que possède l'Église à diriger tous les actes de la vie humaine, qu'ils soient posés par des individus ou par des groupes, qu'il s'agisse d'un ordre de choses ou d'un autre.

AUBERT DE LAC.

Voici le texte de la lettre épiscopale :

Archevêché de Québec, 16 février 1918.

Au Conseil Central National du Travail
du District de Québec,

Messieurs,

Votre secrétaire-correspondant m'a communiqué votre demande relative à la nomination d'un chapelain pour votre Conseil.

En acquiescant très volontiers à ce désir, je tiens à vous féliciter d'une démarche qui met bien en lumière votre sens chrétien, et qui me cause une vive satisfaction. Catholiques sincères et pratiquants, vous éprouvez le besoin de mettre de plus en plus vos vies de citoyens et d'ouvriers dans la lumière de l'Évangile ; et vous comprenez que cette lumière c'est l'Église qui en garde pour vous le foyer divin. Aussi, quand vous voulez souder plus parfaitement vos œuvres à votre foi, quand vous cherchez la vérité qui ne passe pas afin d'en bien éclairer tous les problèmes qui vous intéressent, vous sentez que c'est à l'Église, votre guide et votre mère, qu'il faut vous adresser.

Or pour que l'Église puisse bien remplir son rôle auprès de vous, pour que vous trouviez en elle toute la protection, toute la lumière et toute la sécurité dont vous avez besoin, il faut qu'elle entre avec vous en des relations intimes et personnelles, qu'elle vous soit pour ainsi dire présente avec un esprit vivant pour vous comprendre, avec un cœur vivant pour vous aimer, avec un verbe vivant pour vous parler.